

Littérature Canadienne.

ESQUISSE

DE

CŒURS.

III.

CURIEUX EXPÉDIENTS.

(Suite.)

—Oui, j'avais été appelé pour un cas d'apoplexie, *apoplexia*; mais il n'était plus temps, le malade était mort; je revenais et j'ai entendu les gémissements de ce malheureux.... Il a une fièvre bouillante, *febrim buccentem*, ajouta Camille, en prenant le pouls de Villebon; pourvu qu'elle n'attaque pas les régions du cerveau, *corabri regiones*!

—Mais que diable dites-vous donc là, dit M. Michelon en avançant l'oreille.

—Ce sont des termes techniques de l'art médical, dit Camille; tout ceci veut dire que le malade est bien mal, qu'il lui faut des soins pressés et minutieux pour lesquels on vous payera bien.

—La maladie durera-t-elle longtemps, Docteur?

—Vous sentez bien, monsieur, qu'il n'est pas toujours aisé pour le médecin de déterminer précisément, *cum precisione*, la durée de la maladie, *morbi*. Cela peut dépendre d'une infinité d'incidents plus ou moins graves et inattendus. Dans le cas présent, la maladie peut devenir difficile à suivre, *cacca*, ou bien diminuer tout-à-coup, *subito*. En un mot, monsieur, je vous dirai qu'il m'est impossible de vous faire une réponse exacte.

—A peu près toujours, Docteur?

—Ah! monsieur, il n'y a pas d'a peu près dans la médecine; au reste, ne craignez rien; vous serez payé en conséquence et pour vous rassurer, voici pour commencer, dit Camille, en ouvrant une bourse que Villebon lui avait donnée et en présentant deux pièces d'or à M. Michelon.

—Voilà ce que j'appelle généreux pour le coup, dit le bonhomme en contemplant l'or avec une avidité inexprimable. Merci,

monsieur, nous ne négligerons rien pour votre malade!

—Maintenant monsieur, dit Camille, permettez-moi quelques minutes de conversation privée avec le blessé; je vous appellerai dans l'instant.

M. Michelon se retira en saluant.

—Savez-vous, mon cher ami, dit Villebon en riant, que vous avez rempli le rôle de médecin au parfait.

—Et vous celui du blessé, on ne peut mieux. Je vais vous laisser à présent, car probablement que ce pauvre Daniel s'impatiente d'attendre. J'ose espérer que le dévouement répondra au commencement du drame.

—Nous ne sommes encore qu'au premier acte, dit Villebon, il n'y a pas à se le déguiser.

—Il est vrai, mon cher ami; mais il y a une voix qui me dit que vous allez réussir; je vous le souhaite de tout mon cœur. Je reviendrai demain, et si vous avez rempli votre but, je mettrai fin à la maladie.

Camille sonna et M. Michelon reparut.

—Le malade n'a besoin de personne pour cette nuit, dit Camille, vous pouvez vous reposer. S'il arrivait quelque chose d'extraordinaire, il vous éveillerait. Je reviendrai demain; bonsoir.

M. Michelon le reconduisit courtoisement jusque sur le seuil de la porte et après avoir salué Villebon, il remonta dans sa chambre.

Mlle. Ledru l'attendait avec hâte.

—Eh bien, M. Michelon, qu'a-t-il donc?

—Oh! dame, tenez Mlle. Ledru, je vous avouerai que je n'ai rien compris. Ces infâmes docteurs vous ont toujours des grands mots qui ne signifient rien, pour vous embêter. Mais, écoutez donc, Mlle. Ledru, savez-vous que nous allons faire là une bonne job. *L'escarmouché*, me paraît un *musfle bon à dégraisser*.

Voyez ce qu'il m'a poussé d'abord.

Mlle. Ledru dévora les deux pièces d'or de ses deux yeux étincelants.

—Maintenant, Mlle. Ledru, continue M. Michelon, supposons qu'il soit malade quinze jours; c'est le moins. Bon. Une piastre par jour, ce n'est pas trop. Fort bien. Ça fait donc quinze piastres dans la poche; et sur cela, il y a dix cholins pour vous, Mlle. Ledru. Qu'en dites-vous.